

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Séminaire du REFRAM à Tunis – 8 et 9 novembre 2021

Mot d’ouverture de M. Nouri LAJMI, président de la Haute Autorité indépendante de la communication audiovisuelle, président du REFRAM

Les défis de la régulation audiovisuelle à l’ère du numérique

Bonjour à toutes et à tous,

Excellences MM les Ambassadeurs de la Belgique, du Burkina Faso, du Canada, de la Cote d’Ivoire, de France, du Maroc, du Sénégal, de la Suisse, et merci de nous avoir fait l’honneur de partager ces moments avec nous. Nous sommes d’autant plus heureux de vous voir parmi nous, régulateurs, ce matin que notre travail et le votre s’inscrit forcément dans la nuance, la négociation voire la pédagogie agissante.

Mme la Présidente Et MM les Présidents et chers membres des instances de régulation

Chers experts

Chers amis des médias et de la société civile

Chers ami(e)s,

D’emblée je voudrais vous remercier tous d’être parmi nous lors de ce séminaire qu’on organise dans le cadre du REFRAM et dont le thème nourrit notre réflexion quotidienne tant les défis sont nombreux et touchent pratiquement tous les domaines. Des défis quotidiens souvent difficiles et tenaces dans un monde de plus en plus complexe aussi par tous ses différents enjeux politiques, économiques, sociaux et technologiques.

Je voudrais d’ailleurs remercier l’OIF pour son soutien continu au REFRAM et à ses activités. Les membres du REFRAM se félicitent de la détermination de l’Organisation internationale de la francophonie de donner un rôle plus actif aux réseaux institutionnels et leur potentiel de propositions dans les orientations stratégiques de l’Organisation. Je voudrais remercier aussi le PAMT2, et le PAMT1 avant lui, ce programme de soutien aux médias en Tunisie financé et encadré par l’Union européenne pour son soutien à la HAICA et au paysage médiatique tunisien dans son ensemble au cours de ces dernières années cruciles

Enfin, je vous drais remercier les membres du Conseil de la HAICA et tou son personnel pour leur engagement indéfectible pour la réussite de cet événement et de notre travail en général dans un contexte souvent difficile et marqué par de nombreuses difficultés.

On peut toutefois rêver d'un monde meilleur dans lequel les médias, tous les médias nouveaux et anciens, ainsi que les plates formes numériques jouent un rôle majeur pour élucider les différents contextes que nous traversons et non les compliquer, en rendant le monde plus hostile par la désinformation, la manipulation et toutes sortes de fake news.

Dans un récent ouvrage intitulé « Le bon gouvernement », l'historien français, Pierre Rosanvallon a cette réflexion pleine de sens : « L'histoire nous mord en effet actuellement la nuque et, jamais peut-être, l'effort d'élucidation du monde n'a été aussi nécessaire pour faire face aux tâches d'un présent sur le fil du rasoir. »

Dans cette intervention, je vais essayer de brosser un tableau général sur l'importance que prend désormais Internet avec ces multiples plates formes et ses réseaux dans nos vies, avec ses influences directes sur nos façons de nous informer, de communiquer bref de vivre et de nous comporter. Une importance tellement grande et parfois même inquiétante que l'on parle désormais de la nécessité de la mise en place d'une stratégie de réguler ce monde numérique et de renforcer entre autres les compétences administratives des instances de régulation pour sanctionner les abus notamment en matière de désinformation, de discours de haine afin de mieux protéger la liberté d'expression et de communication.

Cela est devenu un phénomène social mondial qui s'exprime à travers les différentes plates formes comme Face book, Youtube, Instagram, Tic-Toc etc. et qui suscite enthousiasme et controverses . Avec le développement exponentiel de l'intelligence artificielle et des algorithmes, on comprend aujourd'hui les raisons de ces inquiétudes qui ne sont pas de simples vues de l'esprit.

Face aux différents enjeux technologiques, industriels et financiers qui caractérisent un peu partout les mutations du secteur audiovisuel, il est aujourd'hui important en effet de se poser des questions et de réfléchir sur ce qu'il faudra faire pour éviter des engrenages qui risquent d'impacter l'avenir de ce secteur. D'autant plus que, à la faveur de la globalisation et de la convergence, les enjeux sont désormais planétaires et touchent des secteurs entiers en même temps et où les industriels interviennent de plus en plus dans les contenus audiovisuels et multimédia. Netflix, pour ne citer que cet exemple, diffuse instantanément dans près de 200 pays et dispose de budgets colossaux pour produire des films, des séries etc. En 2018, il a produit pas moins de 80 films, devenant ainsi premier producteur de films au monde. En 2019, la plateforme a dévoilé 371 nouveaux programmes originaux aux États-Unis qui comprennent des séries, des films, des documentaires, des dessins animés pour adultes, de la télé-réalité et des talk-shows. Netflix la plateforme a même reçu en 2019, 34 nominations aux **Golden Globes**. Qui dit mieux ! Aujourd'hui, on déplore même dans des pays comme la France, une pénurie de techniciens et de matériel sur les tournages de certains réalisateurs à cause notamment de ces plates-formes de streaming et de la montée en flèche du nombre des séries en production continue.

Il ne faut pas oublier que cette expansion du numérique et la multiplication de l'offre de programmes audiovisuels sous diverses formes et divers supports posent désormais des problématiques

importantes sur les plans politique, industriel, économique et culturel. Le bras de fer engagé par les GAFAM (Google, Amazon, Facebook et Microsoft) avec la plupart des Etats à travers le monde et auquel nous assistons de plus en plus est une belle illustration de ce face-à-face sans concession, même si l'on commence à assister à l'émergence de certaines solutions ou début de solutions – pas toujours très satisfaisantes hélas, dans certains pays face à cette conquête insatiable de ces grands holdings avec tout leur pouvoir.

Il ne faut oublier, en effet, qu'Internet et les réseaux sociaux interviennent directement dans la vie démocratique de nos sociétés. Leur rôle est en effet de plus en plus important pendant les périodes électorales et peuvent fausser le jeu démocratique par notamment la multiplication des fausses nouvelles, la manipulation des données et l'usurpation des comptes personnels. Nous l'avons vu avec éclat aux Etats-Unis, en France, au Royaume-Uni lors du Brexit, au Brésil et j'en passe. Bref partout où les campagnes électorales se digitalisent de plus en plus avec une forte tendance à la désinformation, à la dissémination des fake news ou, comme on les appelle maintenant l'infox dont l'impact peut, sérieusement représenter une menace contre la démocratie.

La floraison d'un discours de haine violent et misogyne, l'apparition des fake news ou infox, tout cela a largement contribué à déconsidérer le journalisme et à faire perdre une large part de la confiance sur laquelle il pouvait s'appuyer pour remplir sa mission et correspondre à l'idéal qu'il incarne malgré tout dans les sociétés démocratiques ou qui tendent à l'être. Ce qui fait dire à Christian Harbulot que « La société démocratique a été piégée par les dérives dans l'usage qui est fait des technologies de l'information. » (*Les fabricants d'infox*, La guerre mondialisée des propagandes, Lemieux, 2016.)

Il va sans dire que dans ce contexte, de nombreux Etats et des organismes de régulation des médias tout comme ceux chargés de l'organisation et de la supervision des élections font face aujourd'hui à de nouveaux défis pour assurer l'intégrité, la neutralité et la transparence des campagnes électorales devant les assauts d'acteurs étrangers et/ou locaux. Ces préoccupations sont réelles et ces autorités doivent tenir compte de ces transformations digitales afin de consolider leur mode de fonctionnement institutionnel et d'améliorer leur compréhension du paysage politique et médiatique. Il leur faut par ailleurs concilier deux principes antagonistes : garantir la libre circulation des opinions et des informations, tout en imposant – si nécessaire – certaines restrictions à la liberté d'expression pour garantir la fiabilité de l'information et le respect des règles du métier et de la déontologie.

Dans certains pays de l'Europe on a assisté ces dernières années surtout à une floraison de textes juridiques qui encadrent les activités des plateformes numériques notamment en ce qui concerne les contenus haineux et la désinformation: mais qui ont été souvent critiqués pour ne pas respecter les règles de la liberté d'expression tel que le Facebook Act en Allemagne (NetzDG).

C'est pourquoi, il s'avère de plus en plus que la régulation des services des médias en ligne aujourd'hui un défi primordial. Même si cette régulation qui vise un secteur audiovisuel sans frontières, s'avère souvent compliquée et difficile, pour maintenir l'équilibre du système audiovisuel,

de façon à sauvegarder la liberté d'expression et le pluralisme politique, mais aussi culturel. Le travail que nous faisons quotidiennement dans le cadre de notre mission de régulateur ambitionne de répondre à ces préoccupations qui sont aujourd'hui indispensables à la consécration d'une société démocratique. Les questions sont nombreuses à ce sujet dont notamment comment créer un cadre de régulation capable de répondre aux défis actuels et quel rôle peut-on attribuer au régulateur des médias pour imposer des règles de bonne pratique en matière d'utilisation des plates formes numériques et des réseaux sociaux, surtout qu'il s'agit de plates formes transnationales ? Pour finir j'aimerais emprunter cette affirmation de l'ethnologue et résistante française, Germaine Tillon qui n'a pas pris un pli depuis 1941 du siècle dernier et dans laquelle elle disait : « *Dans une période où toutes les passions sont exaspérées, et d'abord les nôtres ; où nous avons les nerfs à fleur de peau et le cœur au bord des lèvres, nous ne devons pas nous abandonner aux excès de notre agacement, ou de notre dégoût, mais nous devons nous efforcer de bien voir (le peu qu'on nous laisse voir), de bien comprendre et de bien juger.* »

Je vous remercie pour votre attention.

Nouri Lajmi